

# Schaufenster Prag

## Coup de projecteur sur Prague

Prag. Mitten in Europa, ist noch wenig im internationalen fachlichen Bewusstsein. Dabei gibt es in Prag und Tschechien viele auffällig unterschiedliche Kulturlandschaften, Nationalparks, Hunderte von Burgen und Schlössern, historische Gartenanlagen, zwei davon sind Unesco Weltkulturerbe.

Prags Landschaft ist durch den Fluss Moldau geprägt. Dort, wo er eine Doppelkurve formt, befindet sich die städtebauliche Eizelle mit der Hochburg Vysehrad und der Burgstadt Hradcany. Fluss, Felsen, grüne Hänge und bauliche Dominanten prägen die Stadt bis heute. Kaiser-, Königs- und Adelfamilien haben die Stadt mit internationaler Strahlkraft vorgezeichnet. König und Kaiser Karl IV hat Prag auch zum Kultur-Bildungszentrum gemacht. 1348 hat er die erste europäische Universität und auch die Neustadt gegründet. Diese sind mit der Altstadt seit 1992 auf der Fläche von 866 Hektaren beidseitig des Flusses ebenfalls im UNESCO Welterbe. Heute ist die Metropole 496 Quadratkilometer gross, davon sind 58 Prozent unbebaute Fläche und hiervon wiederum 2 Prozent Wasserflächen und 745 Hektaren Parkanlagen. Die Stadt mit 1,3 Millionen BewohnerInnen beherbergt jährlich an die 8,5 Millionen TouristInnen. Daher ist es eine gewaltige Aufgabe, die Stadt zu pflegen, zu schützen und zu entwickeln. Seit dem deutschen Mauerfall 1989 und der samtenen Revolution in der ehemaligen Tschechoslowakei nach 40 Jahren kommunistischer Diktatur, sind die wichtigsten Denkmäler, auch Gartendenkmäler rekonstruiert, grossteils öffentlich zugänglich und gut vernetzt. Damit bietet die Stadt zahlreiche kulturgeladene Spaziergänge, eingebettet in landschaftsarchitektonische historische Juwelen. Der Kern des Unesco Weltkulturerbes erschliesst sich in den königlichen Gärten der Burg Hradcany, weiter

über den Hirschgraben zu den südlichen Burgterrassen, von wo aus sich das gesamte Stadtgebiet eröffnet. Gegenüber liegt der Petri-Hügel mit Aussichtsturm (eine Kopie des Eiffelturms) mit rekonstruierten Gärten und Obstthainen – ein wichtiges innerstädtisches Erholungsgebiet –, das gegen den enormen Baudruck standhält, der auch in Prag, wie in vielen europäischen Grosstädten, eingesetzt hat.

Der Wallensteingarten aus der Renaissance sowie andere historische Gärten an der Moldau wurden nach dem Jahrhunderthochwasser 2002 komplett rekonstruiert. In der Neustadt wird es am ein Kilometer langen Wenzelsplatz, ursprünglich 1348 von Karl IV angelegt, etappenweise Baustellen geben, die Planung befindet sich hier aufgrund vielfältiger abzuklärender Interessenslagen noch im Prozess. Dafür wurde das Nationalmuseum an seinem oberen Ende 2018 nach kompletter Renovation, die auch die Umgebungsgestaltung einschloss, feierlich eröffnet. Gegenwärtig benötigt Prag viele komplexe Entscheidungen und Planungsdokumente. Nach Jahren wechselnder Entwicklungen werden jetzt wegweisende Ziele formuliert, wie in dem in Vernehmlassung befindlichen neuen Metropolitanraumplan Prag. Das umorganisierte Institut für Planung und Raumentwicklung IPR hat Strategiedokumente wie die Prager Bauvorschriften, das Moldauuferkonzept, ein Manual für öffentliche Räume, Leitfäden für die Platzierung von Werbung und Kunstobjekten, ein Prager Mobiliarkonzept und mehr entwickelt. Seit Neuem existiert auch eine eigene Abteilung für Landschaft und grüne Infrastruktur. Unter der Leitung junger LandschaftsarchitektInnen entstand hier schon recht viel an neuen Ansätzen in der Prager Stadt- und Landschaftsplanung. Um all diese Dokumente der Öffentlichkeit näher-



Jitka Trevisan

zubringen sowie auch den fachlichen Diskurs zu unterstützen, dient seit Neustem das CAMP, Centrum für Architektur und Stadtplanung. Hier wurde unlängst auch der Gewinner des offenen, internationalen Wettbewerbs für die Rekonstruktion des denkmalgeschützten Parks am Karlsplatz (mit 80 000 Quadratmetern der grösste Prags und einer der grössten Europas) bekannt gegeben. Die zeitgenössischen Projekte befinden sich vor allem ausserhalb des Unesco-Gebiets. Die Galerie für Architektur «Fragner» bemüht sich seit Jahren, die Landschaftsarchitektur ins Stadtbewusstsein zu rücken. Das letztjährige «Landscape Festival Prague» mit temporären Inputs im öffentlichen Raum war auch ein Signal für eine spannende und aufregende Zukunft, nicht nur für die Landschaftsarchitektur!

Jitka Trevisan, Landschaftsarchitektin BSLA, CZ, CH  
Andrea Cejka, Landschaftsarchitektin BSLA, REG A, ZT, Prof. HSR

Temporäre Installation im Rahmen des «Landscape Festival Prague» 2018: «Penetrating Jungle» von trevisan atelier+. Zur aktuellen Landschaftsarchitektur in Prag ist 2018 ein englisch-tschechischer Führer erschienen: «Praguescape / Contemporary Landscape Architecture in Prague's Public Space» von Jakub Hepp und Dan Merta; ISBN: 978-80-88161-10-3.

# Schlaglichter

## Actualités

### ■ Disparition des insectes

Le recul et la mise en péril des insectes font l'objet d'une large documentation scientifique et leurs principales causes sont connues. C'est ce qu'écrit le Forum Biodiversité de l'Académie suisse des sciences naturelles dans une fiche d'information. Les chercheurs recommandent de s'attaquer d'urgence aux causes du déclin des insectes. Les effectifs et la diversité des insectes de Suisse et d'autres régions d'Europe centrale sont en grande

gnée de l'emploi massif de pesticides et de fertilisants, à l'absence de structures et habitats (haies, bosquets riverains, prairies humides et étangs, sites pauvres et secs et cetera), au développement des infrastructures et du milieu bâti, ainsi qu'à la pollution lumineuse. Pour un grand nombre d'insectes, les sites adaptés sont devenus rares, constatent les chercheurs. Selon eux, la disparition des insectes peut avoir de graves conséquences: réduction de la pollinisation (le rendement et la qualité de plus de 75 pour cent des principales plantes utiles dans le monde dépendent au moins en partie des insectes), multiplication des nuisibles, dégradation du sol et diminution de la nourriture pour les oiseaux, les poissons et d'autres insectivores. Depuis 1990, les effectifs d'oiseaux insectivores ont aussi diminué de 60 pour cent dans les zones rurales, alors que les populations d'oiseaux forestiers et d'oiseaux à alimentation mixte ont augmenté. Pour enrayer la disparition des insectes, il faudrait non seulement compléter les connaissances, mais surtout s'attaquer sans tarder aux principales causes connues, recommandent les chercheurs. Un PDF a été publié à ce sujet: [bit.ly/2V7Y4Ko](http://bit.ly/2V7Y4Ko) [17.4.2019].

Académies suisses des sciences

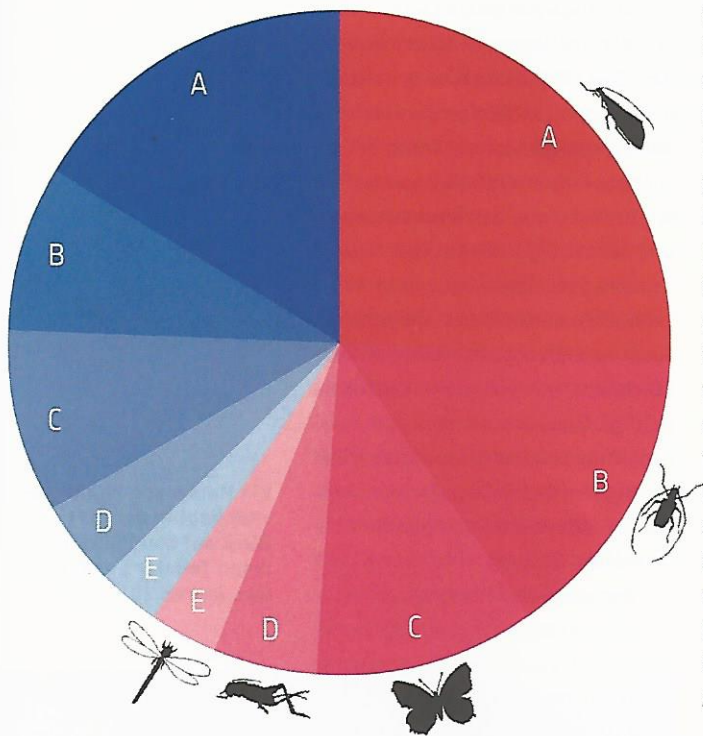
tions hors de la zone à bâtir. Avec ces deux initiatives, les quatre associations lancent un signal fort au Parlement, dont les délibérations portent actuellement sur la deuxième révision de la loi sur l'aménagement du territoire LAT. Pour les associations environnementales, les enjeux sont de taille: «La biodiversité en Suisse s'éteint dans l'indifférence totale, la qualité de nos paysages s'appauvrit et nos sites et monuments historiques sont négligés et disparaissent». L'initiative paysage porte le titre «Contre le bétonnage de notre paysage» (art. 75c CsT). Elle vise à ce que le principe de séparation entre territoire constructible et territoire nonconstructible, exigé par la LAT depuis 1979, soit davantage respecté. Dans cette optique, l'article 75 de la Constitution fédérale doit être complété. Les quatre associations exigent que la Confédération et les cantons veillent à ce que le nombre de constructions hors de la zone à bâtir n'augmente pas. Aujourd'hui, on dénombre 590 000 constructions hors zone.

Pour les initiants, la LAT est dénaturée. Depuis 1982, le Parlement fédéral a enrichi les règles de la LAT avec des exceptions toujours plus nombreuses et ont permis que l'irréalisable se réalise, à savoir construire tout et n'importe quoi dans des zones interdites à la construction. Les chiffres avancés par les associations sont impressionnants: entre 1985 et 2009, les surfaces construites ont augmenté de plus de 186 kilomètres carrés dans les zones non constructibles. C'est plus que la superficie des villes de Bâle, Berne, Genève et Zurich réunies. Les sols particulièrement précieux pour l'agriculture, les surfaces d'assolement, sont en péril; nombreux sont les cantons qui ne parviennent plus à garantir leur contingent minimum.

### ■ Double initiative biodiversité et paysage

Les quatre associations Pro Natura, Birdlife Suisse, Patrimoine Suisse ainsi que la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage ont lancé une double initiative pour la biodiversité et le paysage. L'initiative biodiversité veut garantir la variété des espèces en Suisse. Quant à l'initiative paysage, elle entend stopper les construc-

Soixante pour cent des espèces d'insectes évaluées en Suisse sont menacées. La situation est particulièrement dramatique pour les insectes des zones agricoles et des milieux humides.



Akademie der Wissenschaften Schweiz, 2019

partie en forte régression, selon les chercheurs. En Suisse, d'après les listes rouges, 60 pour cent des espèces d'insectes étudiées sont en danger. Les plus concernés sont les insectes des zones agricoles, suivis par ceux des milieux aquatiques. Leur forte régression est liée à la destruction, à la dégradation et à la fragmentation de leurs habitats. Cette situation est imputable à l'utilisation intensive du sol, accompa-